

# Partage

#revolutionfraternelle

LE JOURNAL DES ACTEURS  
DU SECOURS CATHOLIQUE À PARIS

HORS-  
SÉRIE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



© Christophe Hargoues / Secours Catholique

  
Secours  
Catholique  
Caritas France  
Délégation de Paris

ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL

# Changer le monde

L'année 2021 fut encore marquée par les crises sanitaire, économique et sociale qui nous interrogent toujours et sans cesse.

Le Secours Catholique de Paris a été interpellé au cœur de ce qui nous rassemble et nous anime : l'accompagnement fraternel des personnes en situation de précarité. Comme le démontre ce rapport, la vitalité de notre projet de délégation « Vivre dignement à Paris », a été notre cap pour « Agir ».

Chaque équipe de la délégation a su s'adapter et se mobiliser tout en restant fidèle à la mission qui est la nôtre collectivement. Démarches d'aller-vers les personnes mises en difficulté, maintien du lien à distance, soutien spirituel, partenariats avec d'autres acteurs du champ social et, mise en œuvre de projets à impact rapide. Les équipes ont réussi à rester ouvertes, à respecter les mesures sanitaires en vigueur, afin d'assurer l'accès au droit pour tous.

Cette année encore nous avons appris qu'en nous mobilisant de façon cohérente et collective entre acteurs associatifs et institutionnels, nous pouvons obtenir des avancées significatives dans le changement de regard sur la pauvreté.

Cela nous appelle à mieux œuvrer ensemble en expérimentant avec audace et créativité de nouveaux modes de travail et de pilotage, en cohérence avec notre projet de délégation et en phase avec notre projet national "Ensemble, construire un monde plus juste et fraternel".

**Pascal BOURGUE**, président,  
**Jean-Philippe ROUXEL**, délégué,  
et l'ensemble des personnes  
qui agissent à Paris.



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

Délégation de Paris

## FÉVRIER

L'accueil de jour des Apennins se rénove. C'était devenu impératif pour améliorer la qualité de l'accueil et des actions collectives.

## AVRIL

Visite de la ministre Marlène Schiappa, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur et chargée de la Citoyenneté. L'Apame a mis en valeur les besoins des mamans et leur participation à cette dynamique collective.



## JUIN

Le conseil d'animation de Paris s'est réuni pour fixer les orientations 2021-2022 de la délégation à partir des projets des équipes à savoir le bénévolat, la participation et la gouvernance partagée, l'hébergement et le logement.

Nouveau dépôt collectif «Bouge ta préfecture». La délégation de Paris a déposé 15 référés mesures utiles devant le Tribunal administratif, nous étions plus nombreux et davantage visibles.



## JUILLET

L'accueil de jour de la Voûte entame ses travaux de rénovation grâce à la participation de tous.



## SEPTEMBRE

Inauguration de la maison Bakhita à l'occasion de la Journée mondiale des migrants et des réfugiés.

## OCTOBRE

Séminaire sur la gouvernance partagée : aller vers une gouvernance partagée, c'est un chemin que nous voulons prendre tous ensemble, un chemin fait de petits pas, d'évolutions collectives et individuelles pour permettre au plus grand nombre de contribuer, avec son expérience et son engagement, à la mise en œuvre de notre projet.

## NOVEMBRE

1<sup>ère</sup> retraite spirituelle entre fraternités au sein de l'abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire, dans un cadre magnifique qui éveille à la spiritualité.



Déménagement de la délégation, retour au 13 rue Saint Ambroise, 75011 Paris.

## DÉCEMBRE

La Caritas Nord a pu organiser son 1er café fraternel dans le quartier de Jules Joffrin, sur le parvis de l'église Notre Dame de Clignancourt.



# Combattre la précarité par l'accès au droit pour tous

*Toute l'année le Secours Catholique de Paris et ses équipes de bénévoles ont assuré une mobilisation bienveillante, ce qui a permis de maintenir ouvertes nos activités auprès des plus démunis. Malgré les différents confinements, nous avons réussi à persévérer dans nos actions, à rester proches des personnes en situation de précarité, à assurer notre accompagnement auprès des plus vulnérables, en leur facilitant l'accès au droit.*

## Accueil inconditionnel et accompagnement

### Accompagnement fraternel

Les équipes du Secours Catholique de Paris avec les personnes accompagnées sont mobilisées sur les territoires pour faire reculer la pauvreté. L'accompagnement fraternel est au cœur de la mission du Secours Catholique. Cet accompagnement se veut global : il prend en compte la

personne dans toutes ses dimensions pour lui permettre de retrouver son autonomie. Considéré comme expert de l'accueil inconditionnel et de la relation fraternelle avec les personnes que nous accompagnons, le Secours Catholique de Paris s'attache à leur redonner leur dignité, une place dans la

société et l'envie de se mobiliser pour revendiquer leurs droits. Ces démarches permettent de retrouver une forte estime de soi, d'avoir confiance en soi, de sortir de l'isolement et de mobiliser ses ressources et compétences.



### Aide et entraide

Dans le but d'identifier les besoins des personnes, les bénévoles du Secours Catholique de Paris les reçoivent lors de rendez-vous individuels d'accueil-écoute et les accompagnent afin de leur permettre de retrouver toute leur autonomie. Différents dispositifs peuvent être proposés et mis en place à la suite de ces rencontres.

**Les équipes d'accueil, d'écoute, d'orientation ont pu orienter 1625 personnes cette année.**



### Accès au numérique pour tous

L'ensemble des services publics entrent dans une phase de numérisation avec pour objectif de dématérialiser toutes les démarches administratives d'ici 2022. Or beaucoup n'y sont pas préparés. Pour réduire cette fracture numérique, le Secours Catholique soutient l'accès aux droits et l'autonomie des personnes, notamment par la formation et l'animation d'un réseau de bénévoles « aidants numériques ». L'inclusion numérique demeure plus que jamais une préoccupation des personnes que nous accompagnons. Il s'agit ici, de transmettre un savoir et de renforcer les compétences de tous les acteurs.

Cette année nous nous sommes donnés pour objectif l'état des lieux de chaque Caritas en matière d'équipements, et d'accès au wifi. Il s'agit d'évaluer les besoins de nouveaux matériels, d'identifier des bénévoles impliqués et désireux de se former et de se mettre en réseau et de mettre en place une solution de maintenance plus professionnelle dans nos lieux d'accueils et auprès des personnes logées à l'hôtel.

Courant 2020-2021, avec celle de la région d'île de France (506K€), celle de France Relance (100k€), de la DRAJES (FDVA) avec la participation de 3k€ pour la formation et 10k€ pour soutenir le projet, le Secours catholique de Paris a pu équiper les différents lieux d'accueils en ordinateurs fixes et portables, petits

matériels (téléphones, tablettes) ou abonnements téléphoniques. Ce soutien financier a aussi permis de recruter deux personnes à temps plein en CDD pour le pilotage et la formation des équipes, et de financer des honoraires de formation...

« Nous avons reçu de la part du Secours Catholique la somme de 1 500€ qui a permis de nous équiper de 8 Pc fixes et 6 Pc portables remasterisés pour notre accueil, cela nous a permis aussi de repenser le lieu, un grand nombre de Pc fixes ont été remplacés par des Pc portables, chaque élève pouvait s'installer à une table et ainsi respecter la distanciation sociale. Avant la pandémie du Covid 19, peu d'associations proposaient des ateliers numériques. Toutefois, selon les études parisiennes, 30% des parisiens ne savent pas utiliser un ordinateur, en majorité des personnes âgées mais pas seulement.

Lors de nos ateliers, nous essayons d'initier les personnes aux bases de l'informatique à savoir la prise en main d'un ordinateur, son utilisation au quotidien pour gérer ses dossiers, les classer, enregistrer ses documents, aller sur internet et savoir utiliser sa boîte mail, ainsi que les bases de la bureautique, comme Word et Excel... Nous essayons d'accompagner en priorité, les personnes qui ont besoin de sortir de l'exclusion sociale et qui n'ont pas les moyens de payer ce type de cours ou études.

Beaucoup sont en situation de précarité et pour certains non régularisés. Notre mission est aussi de faire comprendre qu'il est important de venir régulièrement. Cette initiative les responsabilise et l'équipe de bénévoles constate rapidement qu'elles ont plus de facilité dans leurs démarches et deviennent autonomes.

Il est vraiment important d'accorder de la place au numérique et de faire changer le regard sur ce type de dispositif : toutes les demandes administratives fonctionnent par le numérique notamment le stockage des documents et des données.

De plus, un grand nombre de personnes âgées risque d'être bloqué rapidement dans leurs démarches, beaucoup de choses se dématérialisent de plus en plus. À vrai dire, nous avons constaté que la fracture numérique était très importante pour les jeunes lors du premier confinement, beaucoup utilisent Snapchat mais ne savaient pas naviguer sur Internet et rencontraient des difficultés pour récupérer leurs devoirs. Il est vraiment important que l'ensemble de la population parisienne soit à égalité face au numérique et y ait facilement accès.» témoigne **Camille, bénévole de l'atelier numérique.**

# Combattre la précarité par l'accès au droit pour tous

## Donner sa place à chacun via le loisir

### Droit aux vacances pour tous

Les bénévoles du Secours catholique de Paris proposent des séjours de vacances durant l'été pour des familles accompagnées pendant l'année. Les vacances en famille font pleinement partie du projet éducatif du Secours Catholique, au même titre que l'accueil d'enfants en familles d'accueil. L'élaboration d'un projet vacances se réalise de façon collaborative entre le bénévole et la famille. Nous souhaitons que les familles soient actrices de leur projet vacances (participation à quelques temps individuels, choix du lieu de vacances...). Durant le séjour, les familles sont heureuses de se rencontrer avec les autres familles, c'est aussi une opportunité de casser leur routine quotidienne.

**Jacques et Nadine, bénévoles** "séjour-vacances", témoignent : « Le bilan est très positif chaque année. Les enfants sont pétillants et ravis de découvrir de nouveaux endroits. Les séjours proposés aux familles leur permettent de partir en totale liberté, dans des résidences tenues

en grande partie par des bénévoles, telle que la Résidence Pacifique en Vendée, où les familles sont très satisfaites de la qualité de l'accueil, avec du personnel aux petits soins, le dîner proposé en commun : l'animation est géniale pour les enfants. Il est important que l'expérience puisse se reproduire pour ces familles et ainsi leur permettre de pouvoir partir par elles-mêmes avec des formules pas chères. »



©Christophe Harguies / Secours Catholique Caritas France

### Chiffres

**Cet été, 91 enfants ont pu partir en famille d'accueil : 23 en séjours AFV\* et 68 en séjours UCPA (+33 enfants par rapport à 2020).**

**Les départs en familles (FEV\*\*) soit en individuel soit en collectif. Cette année, 18 familles ont préparé un projet de vacances, soit 73 personnes dont 25 adultes et 48 enfants. (+ 8 personnes vs 2020).**

\*AFV Accueil familial de vacances \*\*FEV Accueil familial de vacances

### Le foot solidaire

Le sport peut aussi être un levier pour sortir de la précarité et s'intégrer dans la société. A la délégation de Paris, l'équipe de foot solidaire de la Caritas sud se compose de personnes en situation de précarité, de personnes migrantes, de riverains. Tous sont présents pour un même objectif, s'amuser ensemble et s'entraider. Le foot est une source de motivation pour ces personnes qui se retrouvent, une belle occasion de mieux supporter le quotidien, d'en parler et de pouvoir s'en sortir\*.



©Xavier Schwebel / Secours Catholique Caritas France

### Témoignage

**Sam, bénévole**, témoigne « En tant que bénévole, je pratique depuis des années. C'est une vraie histoire d'amour avec le Secours Catholique. Une nouvelle journée, c'est mettre de nouvelles choses en place pour chacun : transmettre des valeurs, celles que j'ai apprises notamment grâce au Secours Catholique. Je les aide à trouver leur chemin, un nouveau sens dans leur vie car ce n'est pas facile quand on arrive dans un nouveau pays. Il faut beaucoup de volonté. Je leur apporte de l'accompagnement et de la motivation, notamment grâce à l'outil qu'est le football, qui apprend la solidarité, la cohésion et la résilience. »

\*Propos recueillis par Louise Vignaud. source : [www.secours-catholique.org](https://www.secours-catholique.org) "Quand le foot facilite l'insertion" <https://www.secours-catholique.org/actualites/quand-le-foot-facilite-linsertion>

## Ils sont le Secours Catholique

### Témoignages d'acteurs

#### Hugues, bénévole « tournée de nuit »

« Lors d'une tournée, il était 3h du matin lorsque j'ai rencontré un monsieur qui me signifiait qu'on lui avait volé ses affaires. J'étais un peu démuni, à voir ce bénéficiaire dans une situation de désespoir. J'ai marqué un temps de silence, voulant qu'il prenne la main sur la discussion. On s'est regardé, un moment de silence. Cette personne m'a alors signifié que c'était aujourd'hui son anniversaire, ce qui m'a pris encore plus au dépourvu. Je n'ai jamais su chanter "joyeux anniversaire" et je n'avais rien à part des madeleines. À cet instant la personne a mis sa main dans son manteau et en a sorti un harmonica. Il m'a dit qu'il était autodidacte. Il a commencé à me jouer ses créations et m'a parlé de sa vie et de ses blessures. Au fil de nos échanges, les bénévoles se sont regroupés autour de nous. Cette rencontre a permis de célébrer son anniversaire. C'est une rencontre atypique où il y a eu de la joie à transmettre et qui m'a vraiment marqué. »

#### Nicolas témoigne dans le cadre de la Journée nationale du Secours catholique

« C'est la 1ère fois que je témoigne pour cette journée, cela m'a fait plaisir que l'on me propose. J'ai aimé pouvoir valoriser mon engagement en tant que bénévole, en partageant ce que je vis au sein de l'association. J'espère que mon témoignage en tant que jeune incitera d'autres jeunes (et moins jeunes !) à s'engager auprès des plus pauvres. Tout le monde est le bienvenu ! Les bénévoles expérimentés ont une grande exigence, ils nous apportent beaucoup. C'est une expérience très riche : on donne, on reçoit, on partage. Aussi, mon message serait « rejoignez-nous ! ». Il y a aussi un enjeu d'information des paroissiens : le Secours évolue et propose sans cesse de nouvelles manières d'aider les plus démunis. Un grand nombre d'actions sont faites durant l'année et chaque nouveau bénévole peut faire évoluer la vie de son quartier en s'engageant au sein de l'association. »

#### Julien, bénévole familles à l'hôtel

« L'aventure débute en novembre 2020, je souhaitais me sentir utile à la société. J'ai répondu à une offre via France Bénévolat, la mission m'a plu tout de suite. J'habite à proximité des hôtels sociaux de mon quartier et suis déjà très sensibilisé à cette problématique. Je m'implique dans mon quartier pour essayer de faire avancer les choses. Ce qui me plaît au Secours Catholique c'est l'action en tant que telle : découvrir ses rouages, qu'il existe de vraies difficultés avec les bailleurs et le faire savoir. J'ai réalisé de nombreuses visites ces derniers temps. Je suis une personne sensible aux difficultés que rencontrent les familles à l'hôtel et ce qu'elles traversent (manque d'informations, logements insalubres...). Cela me permet de garder « la tête froide », de prendre du recul sur mes préoccupations, d'être davantage à l'écoute, d'avoir une vision globale des problèmes rencontrés par ces familles et comprendre leurs besoins. Depuis que j'ai rejoint les équipes du Secours Catholique de Paris, j'ai le sentiment de donner du sens à mes actions et ce que j'entreprends, en donnant du temps aux personnes qui en ont besoin. C'est un devoir d'aider mon prochain. Parallèlement, cela m'a beaucoup aidé à axer mes recherches d'emploi et m'a ouvert les yeux sur le monde, sur les dures réalités vécues à trois minutes de chez soi. Généralement, les personnes ne s'en rendent pas compte. »

#### Milena, bénévole, témoigne de son engagement auprès du Secours et de son action auprès de la permanence « Bouge ta préfecture »

« A la permanence « migrants », nous accueillons les personnes qui souhaitent se régulariser. Nous sommes à l'écoute de leur situation et essayons de les aider à trouver un chemin pour qu'elles puissent y arriver. C'est vraiment ce qui me motive. En règle générale, les personnes que nous accueillons ne sont pas habituées aux démarches numériques, ne savent pas se servir d'un ordinateur ou n'en ont pas. Dans certains cas, il s'agit également de personnes qui ne savent pas lire ou écrire. Pour cette population, prendre rendez-vous par voie informatique devient quelque chose de très compliqué. D'où l'importance d'intégrer dans notre équipe un nouveau bénévole "aidant numérique". De plus, le bouleversement causé par la pandémie a conduit la préfecture à accélérer la numérisation des procédures. Mais paradoxalement l'accès aux rendez-vous pour les demandes de premier titre de séjour est devenu beaucoup plus difficile. En tant que bénévole à la permanence « migrants » de Paris Sud, nous avons rencontré plusieurs personnes se retrouvant dans cette situation de blocage. Pour certaines, l'enjeu est considérable (jeunes majeurs qui doivent déposer leur demande dans l'année de leur 18ème anniversaire). »

# Combattre la précarité par l'accès au droit pour tous

## Droit des migrants

### Accès au droit pour les personnes étrangères

Les personnes migrantes sont un public particulièrement vulnérable, disposant d'un statut fragile et vivant souvent dans des conditions très précaires. Le Secours Catholique de Paris agit avec elles dans un accueil inconditionnel, un accompagnement humain, respectueux de leur intégrité et de leur dignité. Et cela dans un contexte où ces personnes sont de moins en moins les bienvenues. Cet engagement se traduit à travers différentes actions d'aide et de soutien, car nous considérons chaque personne ou famille dans sa globalité. Ces actions peuvent prendre différentes formes et sont adaptées et construites localement et en fonction des besoins des personnes rencontrées. Par exemple,

l'apprentissage du français permet à toute personne qui souhaite s'insérer en France de maîtriser la langue française et d'interagir dans la société. Car nous considérons que maîtriser la langue du pays d'accueil permet à l'individu d'exister en tant qu'être social et le met en capacité d'agir dans sa vie personnelle, sociale et professionnelle. Nous accompagnons aussi durablement les personnes de manière individuelle ou collectivement dans leur accès aux droits et facilitons l'accès à l'information pour tous via des espaces d'entraide. Nous nous mobilisons à leur côté pour un accès au logement digne et pérenne, un accès aux ressources financières par un travail ou une activité valorisée.

### Le plaidoyer, " Bouge ta préfecture "

Le Secours Catholique de Paris est engagé pour un accès effectif et égal à tous aux services étrangers des préfectures.

C'est pourquoi, des bénévoles « référents migrants » sont présents dans les équipes locales. Formés sur le droit au séjour, ils accueillent et accompagnent des personnes migrantes dans leurs démarches administratives.

Depuis le 24 août 2020, le système de prise de rendez-vous pour déposer une première demande ou une demande de renouvellement de titre de séjour a évolué. Les demandes se font via la plateforme numérique sur le site de la Préfecture de Police de Paris qui donne des rendez-vous au compte-gouttes. Cela engendre des situations de désespoir et d'aggravation de la précarité pour les personnes sans papiers rencontrées dans nos accueils

et génère de nombreux trafics et abus. C'est la raison pour laquelle le Secours Catholique de Paris, aux côtés de plusieurs associations poursuit en justice les préfectures « hors la loi » afin d'obtenir un accès effectif et égal à tou(te)s aux services étrangers des préfectures.

En mars 2021, la délégation de Paris s'est jointe aux délégations des Hauts-de-Seine et de Seine-Saint-Denis qui avaient déjà rejoint le collectif régional. Ensemble, elles ont mis en place des permanences dites « Bouge ta Préfecture » sur leur territoire.

Cette mobilisation citoyenne consiste à élaborer des référés mesures-utiles avec les personnes concernées par l'impossibilité de rendez-vous en préfecture et à interpeller les pouvoirs publics.

## Chiffres

445 personnes ont bénéficié de l'apprentissage du français.

75 enfants ont pu bénéficier d'un accompagnement scolaire.

57 personnes ont été accompagnées pour l'accès à un logement digne.

283 personnes ont été accompagnées dans leurs démarches de recherche d'emploi.

420 personnes ont pu bénéficier d'écrivains publics

## Chiffres

Le 30 juin, l'ensemble de la délégation avait déposé 15 référés mesures utiles devant le Tribunal administratif, afin d'obtenir des rendez-vous en préfecture pour 15 personnes accompagnées.

En Septembre, le Tribunal administratif a rendu 15 ordonnances favorables : la préfecture a été enjointe à donner un rendez-vous à chacune de ces personnes et a été condamnée à payer une somme forfaitaire. La majorité des personnes a obtenu son rendez-vous. Elles ont pu enfin déposer leur demande de titre de séjour.

Plus de 900 personnes ont été accompagnées en 2021.



© Christophe Hargoues / Secours Catholique Caritas France

## Familles à l'hôtel

### Des conditions de vie déplorables pour les personnes hébergées

L'Île-de-France connaît depuis plusieurs années, une aggravation des tensions tant sur l'hébergement que sur le logement. La crise actuelle du logement condamne les plus fragiles à l'hébergement provisoire ou à l'errance dans la rue.

À Paris, lorsqu'une personne est sans logement et cherche à être hébergée en urgence, elle appelle « le 115 », afin d'obtenir un hébergement. Mais les demandes sont très nombreuses. Pour faire face au manque de place dans les centres d'hébergement, une nouvelle forme de mise à l'abri a émergé ces dernières années : l'hébergement hôtelier.

D'après les chiffres du Samusocial de Paris, près de soixante mille personnes sont hébergées par le Samusocial, dans plus de huit cent cinquante hôtels franciliens ; une personne sur deux est

un enfant. Les familles représentent 92 % des ménages hébergés ; la grande majorité de ces personnes ne vient pas d'un pays de l'Union européenne.

Elles sont hébergées à l'hôtel et constamment déplacées d'un établissement à un autre, et ce, souvent dans des conditions indécentes. Des conditions précaires et instables, qui peuvent durer des années, alors même que ce type d'hébergement a été mis en place comme une solution temporaire, dans un contexte d'urgence.

## Chiffres

En octobre 2020, le nombre total de nuitées hôtelières en Île-de-France s'élevait à 53 545 d'après la préfecture de région, pour un coût quotidien d'un million d'euros, soit environ 300 millions d'euros par an.

## Témoignage

### L'espoir d'être entendu / Plaidoyer

Rousselet, l'une de ces mamans, témoigne de son échange avec Madame Schiappa : « Quand j'ai vu la ministre, mon réflexe a été de l'interpeller sur la question des relations avec les hôteliers et les conditions de vie. Elle a promis de se pencher sur le sujet. »

Rousselet se sent rassurée : « L'échange a été franc, j'espère réellement que nos préoccupations seront prises en compte ».

Aujourd'hui, celle qui rêve d'être infirmière espère obtenir ses papiers et tourner cette page de sa vie : « J'espère que cela se fera vite et que je puisse céder la place à d'autres personnes nécessaires au sein du projet Apame ».

### Actions de mobilisation avec les familles pour améliorer leurs conditions de vie

Même si elles ont un toit, les familles hébergées à l'hôtel vivent majoritairement dans de mauvaises conditions. Certains hébergements sont souvent un facteur aggravant de vulnérabilité et d'isolement. Régulièrement déplacées, confrontées à l'insalubrité et aux nuisibles, au manque d'intimité, à la peur permanente de l'expulsion, à des relations conflictuelles avec l'hôtelier... Tout cela a bien entendu des incidences notamment sur leur santé physique, psychique et sur la scolarisation des enfants.

La délégation de Paris a mené des démarches, portées par les familles hébergées et les bénévoles qui les accompagnent. Le 3 avril, des familles ont ainsi rencontré Marlène Schiappa, ministre déléguée chargée de la Citoyenneté, au sein de nos locaux.

Lors de cette rencontre, les mamans du dispositif de l'Apame ont pu mettre en avant leurs besoins et valoriser leur participation à la dynamique collective. Elles ont témoigné de leurs conditions de vie à l'hôtel, de leur perte de travail due à la crise ou de leur situation administrative qui les empêchent de travailler. Cette rencontre a permis d'interpeller la ministre et le préfet quant à la prise en compte de la parole des familles, leurs conditions de vie et la manière dont nous pouvons organiser une représentation des familles. Les femmes présentes ont demandé à la ministre un changement profond des conditions d'hébergement hôtelier. À la suite de cette visite, il a été proposé aux familles d'envoyer leurs témoignages à la ministre et à la préfecture. Nous attendons que des actions soient mises en place.

### Apame : accompagnement par l'alimentaire mères - enfants

Cette action existe depuis six ans à la délégation de Paris sur la Caritas Centre-Est. Ce programme propose à la fois une aide matérielle (aliments et produits d'hygiène choisis par chaque maman) et des actions collectives pour des familles hébergées à l'hôtel, ayant en leur sein, au minimum un enfant âgé de moins de trois ans. Il s'inscrit dans un souci d'accès digne à l'alimentation pour tous.

À l'Apame, la participation est centrale. Les mamans et leurs enfants se retrouvent chaque semaine, créent ensemble

des liens forts, partagent leurs joies, leurs difficultés et leurs envies. Elles décident ensemble des ateliers qu'elles veulent réaliser, se répartissent les tâches logistiques, échangent sur leurs conditions de vie, construisent des projets, se mobilisent pour récolter des fonds.

Cette action permet à chacune de reprendre confiance en elle et de renforcer sa contribution au Secours Catholique et à la société.



© P. Marcovici / Secours Catholique Caritas France

# Renforcer la contribution de chacun dans la société

## Emploi et réinsertion

### En collaboration avec Bis Boutique

Réconcilier la mode et l'insertion professionnelle de personnes en difficulté, tel est l'objectif de Bis, la boutique solidaire du Secours Catholique à Paris.

Actrice de l'économie sociale et solidaire, Bis boutique favorise l'insertion professionnelle de personnes en recherche d'emploi, éloignées du monde du travail telles que des jeunes sans qualification, des personnes victimes de violence ou d'accidents de vie, mais aussi des réfugiés... Elle leur propose des missions de travail rémunérées et, grâce à un accompagnement personnalisé (accueil, suivi, orientation, formation...), les amène vers l'emploi.

« Nous proposons aux personnes un accompagnement global visant à la réinsertion par l'emploi, c'est un vrai plus. Grâce aux formations que nous proposons et un encadrement personnalisé, le taux de sortie positif (70%) est encourageant. » témoigne **Rémi, fondateur de Bis boutique.**

## Chiffres

38 salariés à temps plein.

Plus de 235 000 vêtements envoyés chaque année de l'atelier aux 3 boutiques.

Plus de 200 000 vêtements vendus chaque année par les boutiques.



## Initiatives innovantes et participatives

### Agir ensemble dans les accueils de jour

Cette année, l'ensemble des lieux d'accueil et équipes de la délégation a été sollicité pour réfléchir à la mise en œuvre du projet de délégation en équipe.

Une belle opportunité pour l'accueil de jour des Apennins de construire son projet d'équipe. Tous les acteurs habitués de ce lieu et intéressés par le sujet ont ainsi été invités à participer à sa réflexion. Trois orientations à mettre en œuvre aux Apennins ont été alors choisies ensemble :

- « Renforcer la contribution de chacun » (décoration du local, animation de la bibliothèque, projet participatif...),
- « Agir collectivement pour mieux vivre dans nos quartiers » (vide grenier, journée portes ouvertes...),
- « Accès aux droits » (pairs-aidants numériques, débats collectifs autour de la santé, de l'hébergement, propositions d'accompagnement renforcées...).

Dans un contexte encore marqué par les mesures barrières liées au Covid, a été décidé avec les personnes intéressées

de lancer les « vendredis participatifs ». Il s'agit de rencontres en petit collectif pour mettre en œuvre des projets décidés et portés ensemble.

Le premier projet décidé et mené à bien a été l'organisation d'une journée portes ouvertes : cela avait déjà été fait il y a quelques années et certaines personnes en gardaient un bon souvenir. Cette initiative a permis une ouverture sur le quartier, un changement de regard du voisinage. Cette journée a été un succès aux yeux de tous et a abouti à la réinstallation de la bibliothèque. De nouveaux projets sont en prévision tels qu'un stand dans le vide-grenier du quartier, des marches dans Paris et alentours, un concours photos, etc.

**Aleth, bénévole** témoigne : « La préparation de l'évènement "portes ouvertes" était géniale, nous nous sommes répartis les tâches. Tous ont participé à une action, ça été une grande réussite. Les vendredis participatifs permettent cela et de penser des projets en collectif. Cela fait vibrer l'ensemble du groupe et tous sont au même pied d'égalité. L'initiative

est partie de la volonté de faire vivre cet espace collectivement et de faire voir au quartier ce qui se vit ici. »

**Gibril, personne accompagnée** témoigne : « C'est une très bonne idée, j'ai pu proposer mes idées librement et partager ce que l'on aime entreprendre et nos besoins. J'apprécie d'aider les personnes, sortir et découvrir de nouvelles choses, cela permet aussi de mieux se connaître. Je suis très content d'y participer, ça fait des années que je suis là, j'ai même été bénévole sur quelques journées aux Apennins. Lors de chaque réunion, cela me permet d'oublier et sortir de mon quotidien. C'est bien de venir régulièrement, pour savoir ce qui se vit dans l'association et d'être au courant des actualités du terrain. Pendant cette rencontre, tout ce que l'on entreprend se fait dans le respect de chacun. Cette participation m'a facilité beaucoup de choses et permis d'aller vers le quartier plus aisément, d'aller à la rencontre des voisins plus facilement. Avant j'étais très casanier. Maintenant, j'ai pu reprendre confiance en moi. »



## Booster la confiance

### Accompagnement scolaire

L'accompagnement scolaire est une des actions à travers laquelle les bénévoles du Secours Catholique de Paris soutiennent des familles en situation de précarité.

Cet accompagnement contribue à construire la confiance de l'enfant dont il a besoin pour devenir acteur de ses apprentissages. Il s'agit de tisser des liens dans son quotidien, cela peut aller au-delà d'un simple accompagnement.

**Odile, Bamby, Kadidia, Fouleye et Mariama** en témoignent, le temps d'une excursion au Jardin du Luxembourg cet été : « Avec Bamby, on a une relation très forte », confie **Odile**. Odile a rejoint les équipes de la caritas centre-est

depuis peu et a accompagné Bamby cette année. « Avec Odile, c'est plus que du soutien scolaire. Elle m'emmène chez le dentiste, au restaurant, au parc... et m'a aidé à trouver un stage. » témoigne **Bamby** \*.

L'apprentissage du français est une autre action que propose le Secours Catholique de Paris. Celle-ci permet à tous de s'insérer via la maîtrise de la langue française. En 2021, les équipes se sont mobilisées tout au long de l'année dans plusieurs lieux de la délégation. Elles ont permis à plus de quatre cent cinquante personnes de bénéficier de cet accompagnement.

## Ensemble pour renouer le lien

### Faire vivre la spiritualité

En tant que service d'église, le Secours Catholique de Paris souhaite répondre à la quête spirituelle des plus exclus, en multipliant les occasions de renouer les liens humains dans le respect des différences et des richesses spirituelles de chacun. Lors de rencontres en « fraternités », chaque acteur est invité à partager ses valeurs, convictions, foi et spiritualités dans un dialogue ouvert à tous.

À l'occasion d'un voyage spirituel organisé par la délégation en octobre, un petit groupe d'une trentaine de personnes a pu se retrouver. Plusieurs fraternités étaient présentes telles que la fraternité « Chercheur de Sens », « Le pain partagé », « Accueil de jour de la Voûte », ... une grande première pour la délégation depuis ces confinements à répétition des deux dernières années. Ce voyage s'est passé à moins de deux heures de Paris au sein de l'abbaye de

Fleury à Saint-Benoit-sur-Loire, dans un cadre magnifique qui éveille à la spiritualité.

**Manga, membre de la fraternité Chercheur de sens** témoigne : « Je vais essayer d'être plus forte et de continuer, même si je croise des obstacles. Je prierai Dieu de m'aider et de ne pas être désorientée par rapport à la fraternité qui reste quelque chose de très précieux. Je la compare parfois avec l'âme. On peut ne pas être du même pays mais être des sœurs d'âme. Je ne vais pas l'abandonner et moi, je vais continuer ma mission, si je peux aider quelqu'un, je le ferai parce que je suis un être vivant semblable à Dieu, donc à Dieu. »

Lors d'une deuxième rencontre, une partie de ces fraternités a pu se rendre à Assise à l'occasion de la journée mondiale des pauvres et faire la rencontre du Pape François, beaucoup

d'émotion fut partagée.

« Je n'ai pas compris ce que le pape nous a raconté, car tout était en italien ! », relève **André**, quinquagénaire qui a vécu huit années dans la rue. « Mais ce n'est pas grave... Ce n'est pas l'essentiel. Moi, j'ai senti une vive émotion. Nous étions avec lui et il était là pour nous. Je le sais. Je le sens. J'ai été visité par le Seigneur. » L'homme à la vie « cabossée » aura plein de choses à raconter à un groupe qu'il a récemment rejoint dans sa paroisse... Depuis le 17 octobre, le voilà devenu catéchumène : « J'ai fait officiellement mon entrée dans l'Église, mon chemin vers le baptême. » témoignage recueilli par Hugues Lefèvre, à Assise.

Au-delà de ces moments de retrouvailles entre fraternités, les équipes continuent de se retrouver, les liens sont maintenant créés, il ne reste plus qu'à persévérer en 2022.



\* Propos recueillis par Aurore Chaillou. Site internet [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org) \* Tisser le lien au-delà de l'accompagnement scolaire : <https://www.secours-catholique.org/actualites/tisser-des-liens-au-dela-de-laccompagnement-scolaire>

# Agir ensemble pour mieux vivre dans le quartier

## Changement de regard

### Accueil et intégration des migrants - Maison Bakhita

Inaugurée le 25 septembre 2021 à l'occasion de la Journée mondiale des migrants et des réfugiés, la maison Bakhita a été créée par le diocèse et en lien avec la préfecture, le conseil régional, la ville de Paris et diverses associations dont le Secours Catholique de Paris. Ce lieu a pour vocation de favoriser l'intégration dans la société des personnes en situation de migration en leur assurant un accompagnement sur du long terme et dans une approche globale.

De nombreuses activités et actions d'accompagnement sont proposées toute l'année pour les personnes migrantes ainsi que des formations pour les bénévoles qui les accompagnent, associant près de quarante structures partenaires et une centaine de bénévoles. Le Secours Catholique de Paris s'associe ici en proposant des formations de qualité aux bénévoles, sur des thèmes d'actualité qui favorisent le dialogue interculturel, le respect des différences et invite tous les acteurs à

partager leurs valeurs, convictions, dans un dialogue ouvert à tous.

« La Maison Bakhita est avant tout un lieu de rencontre fraternelle, notamment pour les migrants afin qu'ils soient mieux accompagnés. Cette maison est un appel à mieux accueillir, mieux comprendre et mieux intégrer les personnes migrantes orientées par plusieurs associations partenaires. Le Secours Catholique intervient de deux manières : via le Cèdre, qui accueille les personnes réfugiées et détermine avec elles les besoins pouvant être remplis par la Maison Bakhita, puis les oriente vers ce lieu ressource ; par la délégation de Paris qui pourra à son tour orienter vers la maison, mais aussi proposer des formations, des partages d'expérience de savoir-faire, de pratiques, avec les bénévoles de la maison et d'autres associations, afin de progresser dans la manière d'accueillir les personnes migrantes. C'est aussi un lieu qui se veut « être une maison », où l'on peut se poser et se reposer pour reprendre des forces et où sont proposées des activités telles que

des cours de théâtre, de sport, activités de remise en forme » témoigne **Anne Duthilleul, présidente de l'association La Maison Bakhita.**



### Tables fraternelles

Les accueils conviviaux et repas fraternels ont aussi dû s'adapter.

« Au Pain partagé, habituellement, les repas se déroulaient autour d'une table où chacun pouvait partager son histoire, ses difficultés, ses détresses et aussi des sourires. La prolifération du virus et les mesures mises en place pour y remédier auraient pu stopper l'accueil considéré comme trop à risque. Mais c'était sans compter sur les bénévoles engagés dans cette activité qui, avec dévouement et agilité, ont déployé un dispositif provisoire pour ne pas oublier les personnes accueillies de plus en plus nombreuses et proposer une distribution de repas chauds sous la forme de paniers.

Dans ce contexte, la salle polyvalente est restée fermée et le café n'a pu être pris qu'à l'extérieur mais malgré le froid, les habitués étaient là car ils ne recherchaient pas qu'un repas chaud, ils recherchaient aussi des moments d'échanges et de partage. C'est devenu un point de rendez-vous entre eux et avec les bénévoles présents et à leur écoute. » propos recueillis par Gabriela, bénévole.

« Avant la crise sanitaire, à la Table Fraternelle de l'Etoile, on proposait un accueil convivial réunissant tous les mardis une vingtaine de personnes autour d'activités diverses (atelier écriture et spirituel guitare, chants, ...) et table (petit déjeuner et déjeuner) avec la participation de tous aux tâches matérielles. C'était un endroit où nourriture et activités récréatives représentaient le support destiné à favoriser la prise en charge et la participation de tous. La crise sanitaire et les confinements répétitifs ont permis à la Table de faire évoluer ses pratiques et de se recentrer sur l'essence même de son activité qui est la rencontre et le partage fraternel. L'activité a pu redémarrer sous une forme nouvelle : se retrouver pendant deux heures autour d'une boisson chaude et de viennoiseries, initialement sur le trottoir puis rapidement dans les vastes locaux habituels. Malgré la forte réduction du temps passé ensemble, les retrouvailles ont été chaleureuses, montrant le plaisir de se retrouver et l'intérêt de ce lieu, ce qui se manifeste en particulier par une participation accrue des accueillis. Cette Table ouverte reste un espace collectif dans lequel chacun trouve sa place. » témoigne **Didier, bénévole**, responsable de l'accueil.



## Mise en place d'initiatives sur le territoire

### Projet collaboratif, une fresque participative

Dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, notre lieu d'accueil « Maison blanche », lieu principal pour l'accompagnement, sur les arrondissements du 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements a pu miser sur la dynamique du collectif pour faire bouger le quartier et favoriser le vivre ensemble lors d'un chantier participatif. Un de nos modes d'actions du projet de délégation « Vivre dignement 2020 - 2025 » : agir collectivement. Il s'agit d'une fresque de rue collaborative, à l'initiative des équipes de la maison et d'une artiste du collectif Kulturelia.

« Cette fresque doit représenter pour les participants ce qui se vit au Secours Catholique et dans le quartier. Nous l'avons voulu participative afin qu'elle soit ouverte à tous, qu'elle rassemble et que chacun soit content d'y laisser sa trace et de la montrer à ses proches lorsqu'ils passent devant. Cela fait une actualité dans le quartier, et permet de réunir des gens de différents âges. C'est un moment de détente, pour certains avant ou après un rendez-vous avec les équipes du Secours Catholique. » témoigne **Kenza, salariée du Secours Catholique.**

« Cette initiative permet de mettre de la couleur dans le quartier et dans la vie quotidienne. Je suis très heureuse de voir les gens ensemble, se rassembler autour de cette élaboration sans que l'âge ou quoi que ce soit ne divise. Il y a tout ici. Le besoin d'être en extérieur. On souligne des problèmes et des questionnements avec un processus de co-création. » témoigne **Aurélié, artiste engagée de Kulturelia.**



### Un accueil de jour plus participatif et mise en place d'un Conseil de maison à la Voûte

Depuis 2019, il y a une véritable tradition des conseils de maison et de pouvoir le proposer tous les trois mois. Cette initiative fait partie de l'ADN et du fonctionnement de l'accueil de jour de la Voûte. Lors des rencontres de nouveaux projets naissent, c'est aussi le lieu qui permet aux projets d'être validés en collectifs. Ces rencontres permettent aux personnes d'y participer naturellement et de donner leurs idées.

Par exemple, le projet de pèlerinage à Jérusalem est né comme cela, tout comme la participation à la rénovation de l'accueil ou encore la végétalisation extérieure du lieu.

Lors des conseils de maison, sont abordées ensemble les orientations du projet d'équipe, la vie quotidienne du lieu et l'envie de nouveaux projets.

Pendant les différents confinements de l'année, l'accueil de jour de la Voûte a dû s'adapter et faire évoluer ses pratiques. Cela a permis ensuite d'accueillir davantage de personnes et d'être en capacité d'ouvrir l'accueil plus souvent, comme une envie de rattraper le temps perdu et de poursuivre ses traditions.



# Agir ensemble pour mieux vivre dans le quartier

## Mobilisation citoyenne

### Une coalition citoyenne a germé dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement.

Nous avons construit depuis plusieurs mois avec les habitant.e.s du nord du 19<sup>ème</sup> arrondissement et les partenaires locaux une coalition citoyenne. Avec comme souhait d'avoir un espace qui rassemble habitant.e.s et structures du quartier pour construire un pouvoir citoyen, porter des demandes collectives auprès des décideurs et obtenir des changements concrets pour l'amélioration de la vie dans le quartier pour tous. Concrètement, cela passe par l'organisation de campagnes d'actions non-violentes sur les enjeux qui concernent le mal-logement, l'avenir des jeunes dans le quartier, la scolarité, l'emploi et la sécurité.

L'aide de l'association Organisez-Vous! a aussi son importance, car elle apporte un soutien organisationnel et méthodologique pour permettre au Secours Catholique de s'approprier les méthodes d'organisation collectives (appelées « community organizing » dans le monde anglo-saxon). Ce projet rassemble le Centre Social Espace 19 Riquet, ATD Quart Monde, l'association CapaCités, des collectifs de parents d'élèves. D'autres acteurs sont en passe de rejoindre cette coalition citoyenne. Pour 2022, il y a un souhait de faire grandir ce projet, en accueillant un salarié à temps plein, de déposer les statuts de l'association et de se lancer

dans les premières campagnes d'action dans le quartier.



<https://organisez-vous.org/> association-organisez-vous

## Aller vers les personnes sans abris

### La mission des tournées de proximité et des cafés de rue

L'accompagnement fraternel est au cœur du projet de délégation lors des tournées et des cafés de rue. Les bénévoles prennent le temps d'écouter les histoires personnelles de chacun autour d'un café et dans le respect de la dignité de la personne afin de mieux identifier et comprendre les besoins exprimés.

Lors des tournées de rue, nous allons à la rencontre des personnes. Les bénévoles en connaissent certaines depuis longtemps, de véritables liens se créent entre bénévoles et personnes en errance. Le Secours Catholique de Paris dans sa mission d'orientation adresse les personnes qui le souhaitent vers des dispositifs d'accompagnement d'associations partenaires. Alors que dans les cafés de rue

place Baudoyer ou gare du Nord, les personnes qui viennent vers le triporteur, recherchent avant tout le lien social, la rencontre, les échanges, mais aussi de quoi se réchauffer. Ce sont des accueils conviviaux inconditionnels auxquels les habitués sont fidèles.

De nombreuses initiatives ont germé cette année malgré le contexte sanitaire toujours tendu. Le Secours Catholique de Paris a réussi à maintenir ses activités et a su répondre aux besoins des sans-abris. Des nouvelles tournées de rue, cafés conviviaux se sont créés rapidement sur l'ensemble du territoire. L'association a pu aussi se joindre à des initiatives paroissiales en étant complémentaire à leurs missions dans plusieurs arrondissements de Paris.

L'objectif pour nos bénévoles était de faire vivre des espaces de paroles, d'écoute et de liens avec les personnes en errance.



© Vincent Boisot / Secours Catholique Caritas France

## Tournée de nuit

« Hiver comme été, les équipes des tournées de nuit vont à la rencontre de ceux qui vivent à la rue ou en hébergement précaire (squat, hôtel). Un café, une madeleine aident à créer du lien. Cette présence fraternelle permet d'entamer une relation de confiance pour, le lendemain, dans les lieux d'accueil de l'association, trouver avec certains des solutions de réinsertion. On leur propose une boisson chaude ou froide comme entrée en matière, un peu comme au Café de rue et, si la personne en est d'accord, on discute. De tout, de rien. De football, de politique, du temps qu'il fait, parfois aussi de livres ou de films. Certains nous

racontent des histoires drôles ou nous posent des colles. D'autres se contentent du café et ne vont pas plus loin. Peu nous disent leur vie ; certes, on l'écoute avec attention si c'est le cas, mais le but n'est pas de la leur faire raconter mais « simplement » de passer, eux et nous, un bon moment. Aucun souci de productivité. Et même, si on rencontrait plus d'une quinzaine de personnes dans la nuit, ce serait qu'on a mal « travaillé » car on aurait « fait du chiffre » mais pas de vraies rencontres. Ainsi, on pourra passer de 5 minutes, à plus d'une heure avec une personne, à son gré. » témoigne **Nicolas, bénévole** des tournées de nuit.

## Chiffres

En 2021,

727 personnes ont pu être rencontrées lors des tournées de nuit

300 personnes ont pu être rencontrées lors des tournées de rue en journée.



© Vincent Boisot / Secours Catholique Caritas France

# Une organisation apprenante

## Démarche innovante

### La gouvernance partagée

Depuis quelques années, le Secours Catholique encourage la participation de tous les acteurs dans les différents niveaux de son action et de son organisation. Le projet de la délégation de Paris à l'horizon 2025 nous invite à approfondir cette direction. La mise en œuvre de ce projet est bien l'affaire de tous. Mais concrètement, cela veut dire quoi une gouvernance plus partagée ?

Déjà, certaines équipes n'ont pas un mais plusieurs co-responsables. Il y a échange, discussion avant une décision : c'est une forme de gouvernance partagée. Des projets, des activités se décident, se préparent à plusieurs. On appelle cela parfois des comités de pilotage.

Aujourd'hui, nous sommes devant un pas supplémentaire. En effet, traditionnellement c'est le Bureau de la délégation qui est le lieu des décisions importantes. Il fonctionne bien, c'est heureux. Nous pouvons cependant aller plus loin.

Aller vers une gouvernance partagée c'est un chemin que nous souhaitons prendre tous ensemble, un chemin fait de petits pas, d'évolutions collectives

et individuelles pour permettre au plus grand nombre de contribuer, avec son expérience et son engagement, à la mise en œuvre de notre projet.

Plusieurs pas ont d'ores et déjà été posés dans notre délégation : la création de conseils de maison, des projets construits collectivement avec les personnes rencontrées, la mise en place d'un conseil d'animation avec les acteurs des Caritas...

En juin 2021, ce chantier nous a appelés à travailler sur nos modes de fonctionnement, sur notre posture et notre responsabilité : prendre le temps pour avancer avec le plus grand nombre, trouver des méthodes et les pédagogies pour permettre à chacun, et en particulier aux personnes connaissant la pauvreté, de contribuer à la vie et au projet de notre délégation.

En octobre, nous nous sommes retrouvés pour un séminaire sur le sujet de la gouvernance partagée afin d'avancer ensemble et de nous donner des repères propres à notre organisation. Nous avons écouté des témoignages de personnes ayant mis en place une gouvernance partagée dans

leur délégation ou dans leur entreprise. Nous avons pu partager nos convictions, nos questionnements et nos pratiques, réfléchir aux actions à mettre en place, chacun dans son engagement pour faire évoluer nos modes de fonctionnement.

#### Témoignage

**Patrick, bénévole,** témoigne « Cette séance est incontournable. On est au cœur du partage, de l'humanité et du projet de délégation. « Vivre dignement à Paris » c'est un beau projet, mais comment faire vivre cela dans nos groupes de manière plus participative ? C'est évident qu'il faut s'organiser pour permettre à tous de contribuer puisqu'il existe des méthodes qui peuvent nous aider. Je dirais que quand on est dans l'action, on le vit déjà, mais on peut faire beaucoup mieux en laissant plus de place aux autres. C'est au cœur de notre problématique. L'autre vertu essentielle, c'est le partage : rencontrer des personnes que nous ne connaissons pas et essayer d'autres choses. On est une famille et se réunir après le covid que nous avons traversé, ça fait du bien. Oui, j'ai des pistes qui ont été évoquées, qui sont très riches et que l'on va reprendre bien sûr. »

## Initiative

### Maison de l'Innovation Solidaire

En tant qu'acteur, le souhait est d'agir pour construire une ville juste et fraternelle avec tous et en particulier les plus pauvres, valoriser les savoirs de chacun, favoriser l'expérimentation et la créativité de tous, tout en luttant contre les préjugés.

En résonance forte avec le projet national 2016-2025 du Secours Catholique, la deuxième orientation du projet de la délégation de Paris 2020-2025, nous invite à renforcer la contribution de chacun à la société. Parmi les objectifs que se sont donnés les acteurs de la délégation, un projet ambitieux de création d'une Maison de l'Innovation Solidaire est né. Il part d'une intuition forte que le Secours Catholique propose une pédagogie propre, mêlant éveil à la solidarité, émergence de la parole des plus pauvres, valorisation des savoirs et des expériences, contribution de chacun à l'avènement de la Fraternité et lutte contre les causes de la pauvreté.

Cela a amené à plusieurs rencontres d'un petit groupe de travail, pendant plusieurs mois, pour approfondir cette idée et lui donner la forme d'un projet qui reste en construction. Tout n'est pas encore défini, mais le souhait est que cette maison soit un lieu repère, un lieu convivial, un lieu ressource pour les équipes puis pour des acteurs parisiens qui pourraient s'inspirer de cette pédagogie.

Cette pédagogie engage à l'expérimentation, l'innovation sociale, la veille et le plaidoyer, la Maison de l'Innovation Solidaire aura pour objectifs :

**Soutenir les initiatives locales du réseau du Secours Catholique mais aussi d'autres acteurs parisiens souhaitant s'inspirer de cette pédagogie,**

**Favoriser la mise en réseau des initiatives, en développant notre culture d'échanges d'idées et de pratiques,**

**Produire des outils de veille, de plaidoyer et de changement social,**

**Développer du savoir et du savoir-faire à partir des expérimentations, de l'expression des savoirs et des expériences de chacun.**

La Maison de l'Innovation Solidaire n'a pas seulement pour vocation de diffuser une pédagogie mais aussi de construire de nouveaux savoirs et de nouvelles pratiques à partir de l'observation et de l'analyse de ce qui se vit dans les expérimentations locales.

Tout n'est pas encore écrit et pour que ce dispositif réponde vraiment aux besoins du réseau, qu'il soit utile et au plus près des réalités de terrain et pour que cette maison soit source de dynamisme et de créativité, il est aussi important que sa construction se fasse avec tous les acteurs engagés de la délégation afin qu'ils puissent prendre part à ce projet motivant.



## Et toujours ...

### Donner les moyens aux acteurs de se former, clé de voûte du bénévolat

La formation est un outil essentiel au service des acteurs engagés sur le terrain. Se former, c'est vouloir prendre le temps de comprendre la mission et le projet associatif du Secours Catholique, donner du sens à son action, et agir avec justesse avec les personnes qui vivent des situations de précarité.

Au Secours Catholique, former les bénévoles c'est leur apporter des clés et des points de repères au cœur d'une vision et d'une culture commune, leur permettre de découvrir et d'élargir leurs connaissances, leur permettre de s'approprier les outils nécessaires à la pleine réalisation de leur mission dans les meilleures conditions possibles.

Par les rencontres et les échanges

qu'elles suscitent, les formations donnent à nos bénévoles, l'énergie pour avancer et mettre en œuvre jour après jour le projet de délégation.

Cette année et pour les années à venir, la délégation de Paris s'efforce d'être toujours plus proche du terrain, de ses besoins et contraintes pour que la formation soit toujours un outil au service de notre réseau. Ainsi, nous avons grandement diversifié nos modes de formations : en présentiel, en visio, en demi-journée, en soirée.

L'objectif : que chacun puisse selon ses contraintes bénéficier de la formation. Également, cette année, la délégation déploie un nouvel outil, la plateforme formation, qui va lui permettre entre autres de proposer en

plus des formations à distance, classe virtuelle, e-learning, ...et plein d'autres nouveautés.

Se diversifier et s'adapter afin de former et de soutenir chaque acteur dans sa mission, c'est le défi que la délégation de Paris ne cesse de se donner.



# Éveiller la jeunesse à la solidarité

De nombreuses initiatives ont permis de faire changer le regard des plus jeunes sur la pauvreté. Notamment au cours de rencontres lors de forums en écoles pour la semaine de l'engagement solidaire, semaine du bénévolat ou encore lors du week-end Pascal.

Ces moments permettent d'aller-vers les plus jeunes et de les rejoindre là où ils sont, au sein même de leur établissement scolaire.

Il semble important que le Secours Catholique de Paris définisse la pauvreté pour casser quelques images préconçues.

Pour faire changer le regard sur la pauvreté, le témoignage des bénévoles et la présentation des actions concrètes mises en place par le Secours Catholique sont une bonne introduction à un débat entre bénévoles, professeurs et jeunes. Il est question bien souvent de l'engagement et de ce qui se vit lors des rencontres avec les personnes.

Ces démarches permettent de faire connaître les différentes actions du Secours Catholique au service des personnes en situation de précarité, de partager notre vision d'une société plus juste et fraternelle et d'informer où nous trouver facilement sur le territoire parisien.

Cela procure aussi des envies, des vocations pour certains jeunes à la suite de ces interventions, qui ont manifesté un intérêt pour devenir bénévole ou participer à nos actions sous la forme de dons.

Ces échanges sont souvent de grands succès. Ces types d'opérations se renouvelleront en 2022, les partenariats sont créés.

## Témoignages lors d'une rencontre

Les enfants ont été impliqués dans le changement de regard suite à l'intervention des équipes du Secours Catholique de Paris, auprès de leur école primaire dans le cadre de l'animation « calendrier de l'aveut ».

« Je suis content de cette intervention car ça me permet de me rendre compte qu'il y a des gens qui n'ont pas ma chance, qui n'ont pas tout ce que j'ai. C'est bien qu'il y ait des gens pour les aider » témoigne **Ioan, élève de CE2**.

« C'est super important de faire découvrir aux enfants l'action du Secours Catholique. Le calendrier de l'Aveut a permis d'introduire votre travail et les thématiques de la solidarité. C'est toujours très intéressant pour les enfants de rencontrer ceux qui travaillent à la solidarité, ça les touche beaucoup. Les enfants qui vivent en milieu urbain et voient tous les jours dans la rue des gens dans le besoin doivent se poser beaucoup de questions à ce sujet et c'est important qu'il y ait des interventions comme la vôtre afin qu'ils comprennent mieux tout cela. Dans le cadre du calendrier de l'Aveut nous avons fait tout un travail autour des préjugés. Écrire les cartes de Noël a été l'occasion d'une prise de conscience pour beaucoup d'enfants. » témoigne **Manon, professeur de CE2**.

**Jacques, bénévole** témoigne de cette rencontre auprès des jeunes « Ce fut une riche expérience n'étant pas rentré dans un collège depuis plus de 40 ans. Il y a eu de beaux échanges sur les valeurs du don et de la fraternité, ainsi qu'avec les enseignants et les élèves de 4ème et



3ème intéressés par mon engagement individuel au moment du 1er confinement. Beaucoup d'élèves ont indiqué qu'ils s'impliquaient dans des actions de groupe, avec leurs parents et désiraient plus faire des actions individuelles jusqu'à faire des dons personnels aux personnes dans la rue. Voici une partie des questions que j'ai eu des élèves lors du partage de mon engagement : comment reconnaît-on un bénévole ? voit-on des enfants seuls dans la rue et que fait-on ? Quel type de dons peut-on faire et le minimum à donner ? Comment peut-on aider individuellement ? »

## Des jeunes engagés

**Lola, bénévole et étudiante**, a rejoint les équipes dans le 16ème arrondissement. Elle est fortement mobilisée dans les actions du Secours.

« J'ai contacté le Secours Catholique pour participer aux cafés humanitaires. Mais, au vu de mon désir d'accompagnement, j'ai été orientée vers l'équipe d'accompagnateurs scolaires de la délégation de Paris Ouest. Je m'occupe aujourd'hui d'une jeune fille scolarisée en CE1. Cette enfant est l'une des plus belles rencontres que j'ai eu la chance de vivre. Souriante, positive. En une seule phrase : passer mes mercredis soir à ses côtés est quelque chose que j'attends chaque semaine et auquel je me rends avec le plus grand des plaisirs. Je vois qu'elle progresse dans ses résultats. Mais surtout, elle prend confiance en elle. J'ai énormément appris et grandi à ses côtés. J'ai aussi compris que ce que je souhaitais avant tout, porter assistance à mon prochain, de mettre toute mon énergie disponible dans cette action et de construire quelque chose de bienveillant et de solide. Des idées nouvelles dans ce sens se forment dans mon esprit, et le désir d'échange s'est accentué. »

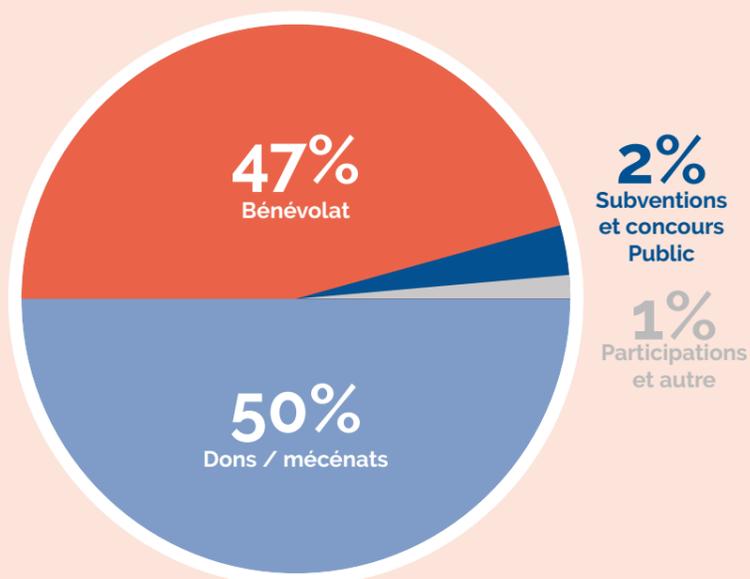


# L'essentiel de la délégation

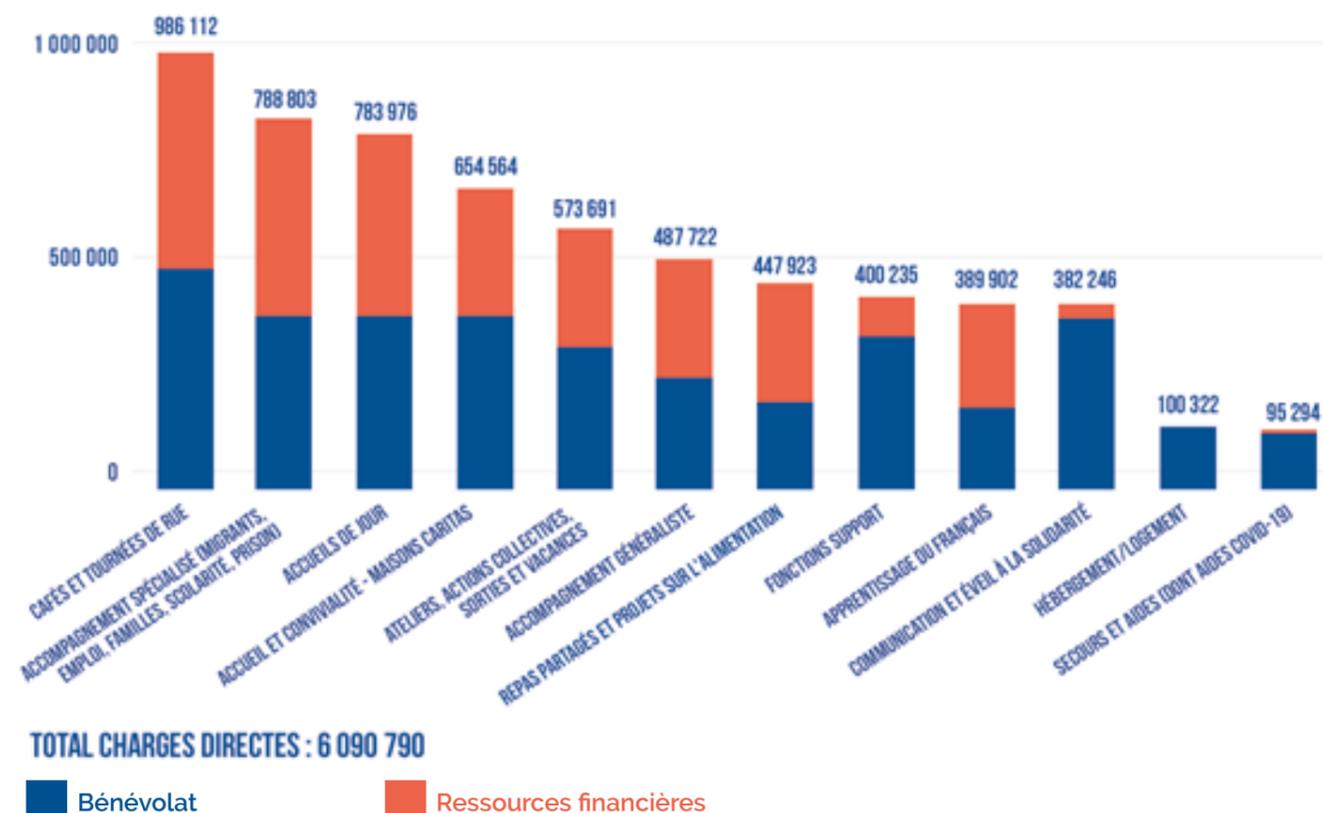
## Budget

L'activité de la délégation de Paris sur une année mobilise l'énergie des bénévoles et le financement issu presque exclusivement des donateurs. Les ressources financières permettent de couvrir les charges salariales, les charges immobilières et les fournitures et services extérieurs nécessaires aux actions.

Avec valorisation conventionnelle de l'action des 1100 bénévoles, l'ensemble représente une masse de quelque 6 millions d'euros. Un peu moins de la moitié correspond à la valorisation du bénévolat. Une moitié est constituée des dons. Et le solde (3%) représente des concours publics et les participations récoltées lors des activités.



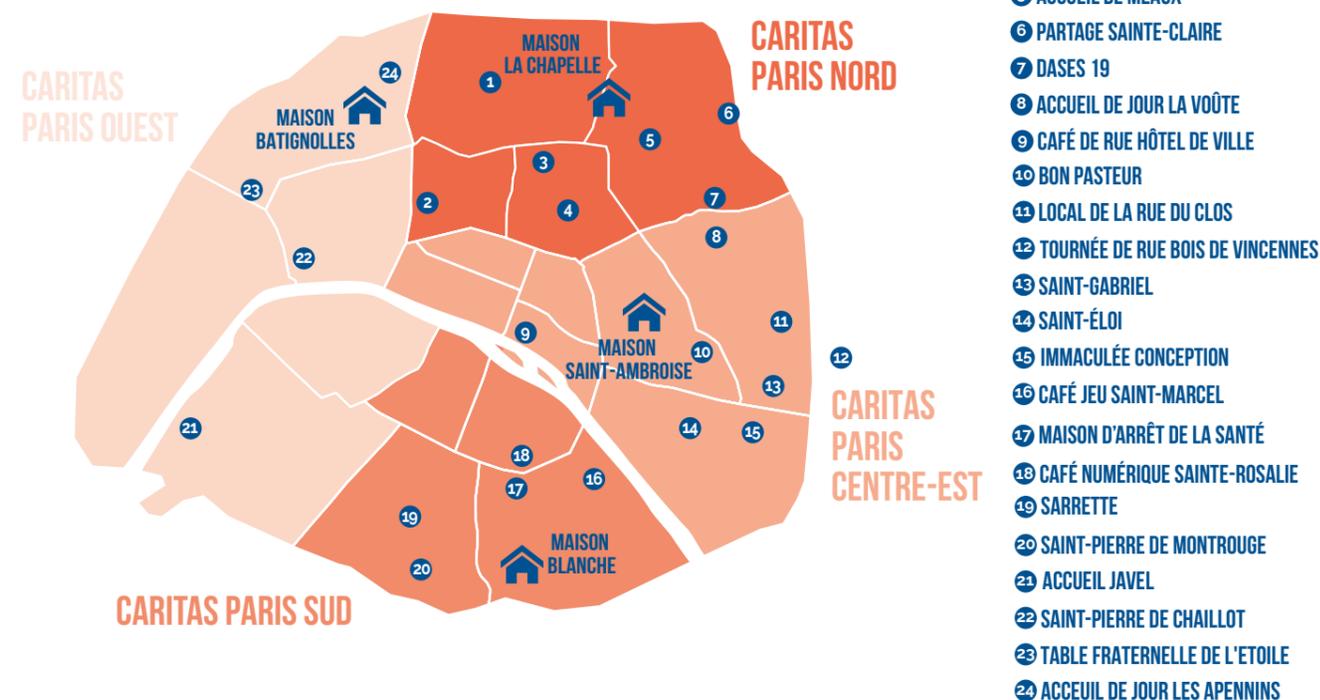
Les ressources sont employées pour la poursuite et le développement des activités prévues par le projet 2020-2025 de la délégation. Les actions ont encore été contraintes par rapport à 2020, par les conséquences sanitaires de la COVID, mais dans une moindre mesure. Le renforcement des actions de rue (cafés, tournées) a été poursuivi. Les accueils de jour, les repas partagés, les équipes d'accompagnement et les actions collectives ont pu être relancées de façon sensible. L'apprentissage du français, mené en classes fermées, a continué à souffrir des restrictions sanitaires et de l'indisponibilité de certains locaux. Enfin les aides et secours, très fortement accentués lors des confinements de 2020, se sont trouvés mécaniquement réduits en 2021.



## Chiffres-clés



## Les lieux d'accueil



## ILS SOUTIENNENT LES ACTIVITÉS DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE À PARIS :

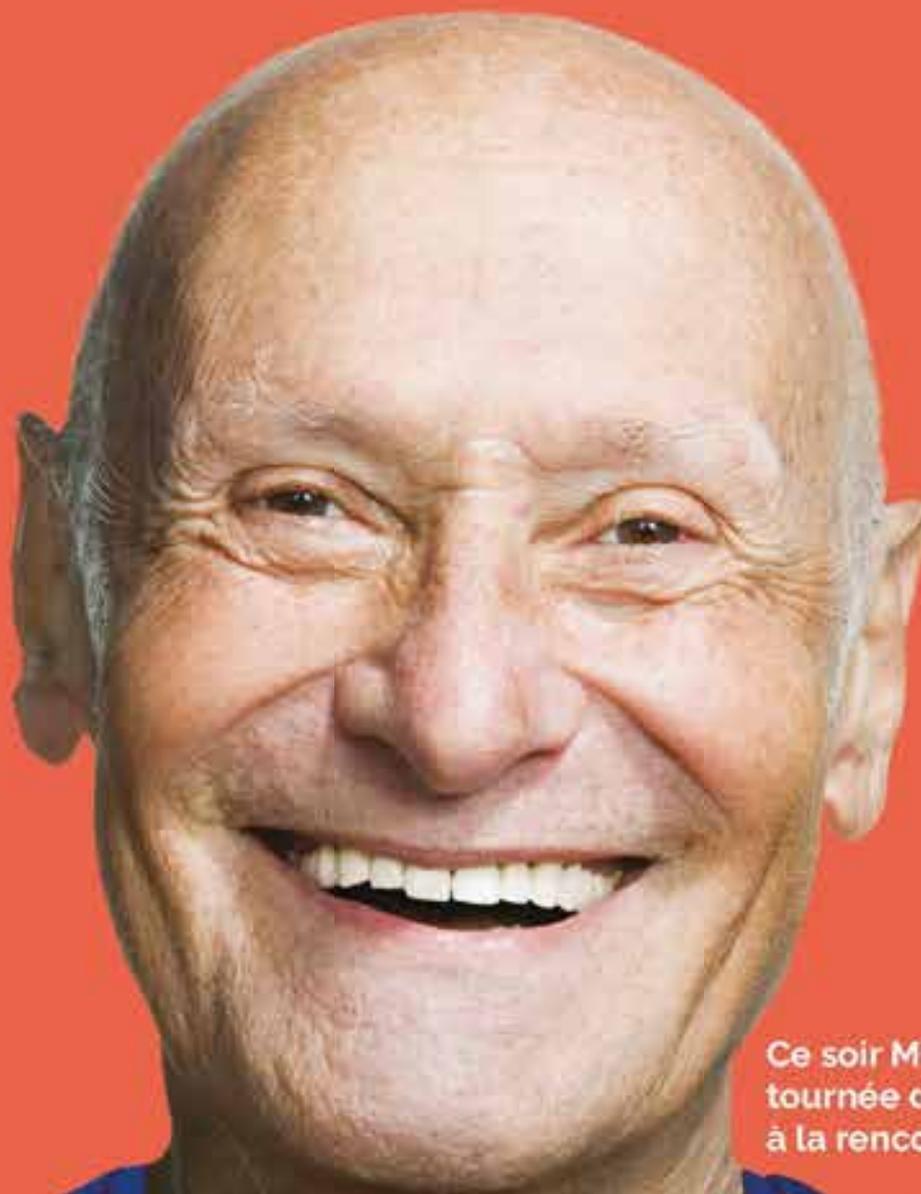


**SECOURS CATHOLIQUE**  
**Délégation de Paris**  
 13, rue Saint-Ambroise  
 75011 PARIS  
 Tél. 01 48 07 58 21  
 Fax. 01 48 07 58 29  
 paris@secours-catholique.org  
[www.paris.secours-catholique.org](http://www.paris.secours-catholique.org)

**Direction de la publication :** Pascal Bourgue, Président et Jean Philippe Rouxel, Délégué  
**Direction et coordination rédactionnelle ainsi que la relecture et les corrections :** Elodie Jolibois, Marie Anne Cantin, Isabelle Courtoux  
 La délégation de Paris remercie l'ensemble des équipes et des personnes qui ont contribué à la rédaction de ce *Partage hors-série*, notamment Sarah Bordin et Colombar de Warren.  
**Maquette graphique et direction artistique :** Yann Carricaburu  
**Impression :** ITF imprimeurs  
**Dépot légal :** Septembre 2022

# AU SECOURS !

## J'AI PLEIN D'AMIS



Ce soir Michel part en tournée de rue pour aller à la rencontre des sans-abris.

*L'année prochaine, changeons le monde ensemble ? Rejoignez-nous !*

 **Secours Catholique de Paris**

[www.paris.secours-catholique.org](http://www.paris.secours-catholique.org)



Délégation de Paris

**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**